



Naviguer dans l'ère de la reconstitution 2024-2025 : Stratégies pour la 8e Reconstitution du Fonds Mondial

Le défi est bien réel

À l'approche de 2024, les projecteurs se braquent sur les défis liés aux reconstitutions multiples et cycliques des institutions multilatérales qui s'attaquent aux problèmes mondiaux. Dans un récent billet de blog, le Center for Global Development (CGD) a judicieusement baptisé cette confluence « 2024-2025 Replenishment Traffic Jam » (Embouteillage de reconstitutions 2024-2025) [\[1\]](#). Dans le seul domaine de la santé, des acteurs importants tels que Gavi, le Fonds mondial, le Fonds de lutte contre les pandémies, et potentiellement l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) et le Mécanisme de financement mondial (MFM) se préparent à des reconstitutions et à des cycles de financement cruciaux cette année et l'année prochaine. En particulier, l'OMS s'apprête à participer à son premier cycle d'investissement, en réponse à l'appel des États membres en faveur d'une durabilité accrue et d'un financement de base. En outre, nous devons reconstituer les ressources de l'Association internationale de développement (IDA) de la Banque mondiale, des banques régionales de développement, combler le déficit de financement de la lutte contre le changement climatique et mettre en place de nouveaux mécanismes tels que le fonds pour les pertes et les dommages afin de compenser les conséquences du changement climatique.

Le calendrier électoral, rythmé par les élections générales dans 60 pays, dont certains sont des piliers du financement international des causes mondiales, ajoute une couche de complexité à ce paysage dynamique. La diminution des budgets d'aide et l'augmentation de la dette publique sont exacerbées par un climat politique qui tend à remettre en question la coopération internationale et à s'en éloigner.

Si l'accent mis sur le renforcement du financement national de la santé, avec le soutien crucial du Fonds mondial et de ses partenaires, est essentiel pour garantir la viabilité des programmes nationaux, l'investissement international dans la santé mondiale reste tout aussi crucial. Cette importance est soulignée par les contraintes, exacerbées par les multiples crises mondiales, auxquelles sont confrontés de nombreux pays du Sud pour augmenter leurs investissements publics aux niveaux nécessaires. Cet article se penche spécifiquement sur la tâche cruciale d'examiner l'aspect des contributions internationales.

Éviter une concurrence néfaste

Il est essentiel d'éviter une compétition entre les organisations, où les décisions sont prises selon le principe du « premier arrivé, premier servi ». Un tel scénario pourrait nuire à la perception de l'architecture de la santé mondiale et diminuer la valeur globale de l'investissement dans la santé mondiale. Heureusement, les leçons tirées des défis posés par Covid-19 et Access to Covid-19 Tools Accelerator (ACT-A), associées au besoin urgent de faire face aux impacts considérables du changement climatique sur la prestation et l'accès aux soins de santé, ont suscité un agenda de collaboration entre les principaux acteurs de la santé mondiale comme jamais auparavant.

Recommandations stratégiques pour la 8e reconstitution des ressources du Fonds mondial :

Le Fonds mondial

Le Fonds mondial est le plus grand bailleur de fonds multilatéral mondial qui fournit des financements prévisibles/à long terme (multi-cycles) pour renforcer les systèmes de santé clés et les fonctions de réponse à la préparation aux pandémies d'une manière intégrée et centrée sur les personnes, tout en assurant des services de qualité visant à mettre fin à trois maladies infectieuses, à savoir le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les subventions accordées sur un cycle de trois ans correspondent aux périodes de reconstitution des ressources des donateurs, dont le huitième cycle doit commencer cette année. Bien que la 7e reconstitution ait atteint le chiffre record de 15,7 milliards de dollars, elle reste en deçà de l'objectif de 18 milliards de dollars. Il est toutefois encourageant de constater que la conversion des promesses de dons est en bonne voie, avec plus de 10 milliards de dollars obtenus.

En ce qui concerne le Fonds mondial, la 8e reconstitution des ressources ne pourrait pas être plus difficile. Malgré ces obstacles, le Fonds mondial dispose d'atouts et d'opportunités clés qu'il convient de maximiser pour garantir le succès de la reconstitution des ressources. Nous recommandons d'examiner attentivement les points suivants :

1. Favoriser un soutien bipartisan et multipartite : le Fonds mondial a toujours bénéficié d'un soutien étonnant de la part des décideurs politiques de différents partis. C'est particulièrement vrai aux États-

Unis, où le financement du prochain cycle pourrait dépendre moins de la personne qui siègera à la Maison Blanche que de la solidité du soutien bipartisan à la Chambre des représentants et au Sénat. Tous les efforts doivent être déployés pour former de nouveaux et jeunes membres et pour s'assurer que le Fonds mondial reste à l'écart de la politique partisane. Si l'on considère d'autres pays investisseurs clés, les mêmes opportunités s'appliquent clairement au Royaume-Uni, qui a besoin d'un soutien fort de la part des Conservateurs et des Travailleurs, et à l'Allemagne, où le soutien continu de tous les partis formant les coalitions actuelles et futures sera essentiel avant les élections de 2025. Nous pensons qu'un effort devrait être fait pour approcher prudemment les partis nationalistes-populistes qui se développent dans de nombreux pays européens, y compris en Scandinavie et aux Pays-Bas. Les messages sur les vies sauvées et la sécurité sanitaire pourraient trouver un écho au moins auprès d'une partie de ces mouvements.

2. Accueillir de nouveaux donateurs : Si les principaux investisseurs du G7 et du G20 dans le domaine de l'aide internationale et du développement devront toujours fournir la plus grande part du financement, il est crucial de regarder au-delà des dix premiers donateurs qui, selon l'article du CGD cité plus haut, fournissent 90 % des ressources du Fonds mondial. Nous soutenons qu'il faut un nouveau cadre de financement de la santé mondiale et du développement pour attirer les donateurs non traditionnels. Cela s'applique aux donateurs existants mais quelque peu réticents comme la Chine et certains pays riches en pétrole, mais aussi à de véritables nouveaux donateurs comme les membres du CAD de l'OCDE qui, jusqu'à présent, ne contribuent pas aux fonds multilatéraux pour la santé en fonction de leur capacité économique. Tous ces pays considèrent l'architecture actuelle de l'aide comme dépassée et comme une création des donateurs occidentaux traditionnels. Les principes de l'investissement public mondial (décrits plus en détail [ici](#)) constituent une approche alternative crédible.
3. Miser sur la philanthropie : Il existe un groupe d'investisseurs qui n'est pas ou pas aussi sévèrement touché par les crises économiques et budgétaires ni par la pression politique des populistes : les philanthropes. Dans la lettre annuelle de la Fondation Gates pour 2024, Mark Suzman, PDG de la Fondation, parle de « l'opportunité unique de la philanthropie ». [2] Au-delà de la Fondation Bill & Melinda Gates (FBMG), d'autres fondations, qui n'étaient pas ou pas aussi fortement engagées dans la santé mondiale, devraient renforcer leur soutien au Fonds mondial, qui représente un excellent rapport qualité/prix pour leurs investissements. Comme pour les donateurs publics, l'approche de ces fondations et des particuliers fortunés ne doit pas se limiter aux pays occidentaux à revenu élevé. Une stratégie partagée par les philanthropes, qui s'intéresse également à l'ensemble des fonds et institutions multilatéraux, sera bénéfique pour la réalisation de la Couverture sanitaire universelle (CSU). L'un des principaux acteurs philanthropiques pourrait-il organiser un dialogue stratégique afin de mobiliser ses pairs pour qu'ils renforcent leur engagement en faveur de la santé mondiale ?
4. Faire progresser les systèmes de financement innovants : Dans l'ensemble, nous devons être réalistes quant au potentiel des financements innovants à apporter des contributions évolutives à la prochaine reconstitution des ressources. Toutefois, le Fonds mondial a adopté un cadre visant à utiliser davantage les modèles de financement mixte. Et le Fonds mondial continue d'être un pionnier de la conversion de la dette en faveur de la santé (D2H), qui fait actuellement l'objet d'une attention accrue à l'échelle mondiale. La présidence brésilienne du G20 a inscrit le D2H à l'ordre du jour du groupe de travail conjoint du G20 sur la finance et la santé (JFHTF). Si elle est appliquée par

un plus grand nombre de pays du G20 et d'autres pays créanciers, la D2H pourrait apporter une contribution significative. Elle reste la seule option pour les donateurs publics qui souhaitent affecter leur contribution à certains pays partenaires et à des programmes spécifiques pour lesquels le Fonds mondial offre le niveau de responsabilité le plus élevé.

5. Être clair sur la valeur ajoutée : Le Fonds mondial doit faire passer un message très clair pour la 8e reconstitution des ressources. Il reste le principal instrument multilatéral pour minimiser l'impact des trois principales maladies infectieuses. Cependant, il est de plus en plus évident qu'un impact durable sur ces maladies ne peut être obtenu sans des systèmes de santé solides, en particulier au niveau des soins de santé primaires (SSP). Les technologies numériques offrent de nouvelles possibilités pour rendre ces systèmes plus résistants aux futures pandémies et à la plus grande menace pour la santé mondiale : le changement climatique. Le Fonds mondial a pris des mesures importantes pour définir son rôle dans le renforcement des soins de santé primaires numériques et pour devenir un partenaire majeur dans l'adaptation climatique pour la santé.

6. Définir un programme climatique et sanitaire clair et piloté par les pays : Les déclarations publiques sur le climat et la santé doivent être étayées par des stratégies et des politiques claires pouvant être mises en œuvre au niveau national. L'Instance de Coordination Nationale (ICN) soumet la demande de subvention nationale et la supervise en nommant les principaux bénéficiaires pour l'exécution des stratégies et des éléments de programme convenus pour les trois maladies. Comment les ICN seront-elles habilitées à jouer un rôle constructif dans la conception de stratégies nationales viables pour investir dans des systèmes de santé résistants au climat et quel mécanisme de financement sera mis à disposition au sein du Fonds mondial pour créer une voie crédible vers des investissements plus nombreux et de meilleure qualité à l'intersection du climat et de la santé ? Et à quoi ressemblera la division du travail avec d'autres instruments de financement pour la santé et le climat, en particulier en ce qui concerne les processus nationaux ? Comment l'expérience du Fonds mondial avec le cycle de financement en cours et le dossier d'investissement pour la 8e reconstitution des ressources peuvent-ils éclairer la conception d'une architecture mondiale visant à canaliser le financement international vers des actions prioritaires ? Au-delà des principes de haut niveau pour le financement de solutions climatiques et sanitaires pour protéger la santé, approuvés par 41 organisations et annoncés au Sommet mondial d'action pour le climat lors de la 28e session de la Conférence des parties à la CCNUCC (COP28) à Dubaï [3], il sera essentiel pour la 8e reconstitution des ressources que le Conseil d'administration et le Secrétariat du Fonds mondial soient parfaitement clairs sur la manière dont le Fonds mondial peut tirer parti de sa puissance financière considérable et de son expertise en tant que bailleur de fonds efficace et efficient pour faciliter la transition vers des systèmes de santé plus résilients au climat en tant qu'épine dorsale de ses investissements spécifiques à des maladies particulières.

[1] https://www.cgdev.org/blog/2024-2025-replenishment-traffic-jam-are-we-headed-pileup?utm_source=20240213&utm_medium=cgd_email&utm_campaign=cgd_weekly

[2] <https://www.gatesfoundation.org/ideas/articles/2024-gates-foundation-annual-letter>

[3] <https://www.cop28.com/en/guiding-principles>; <https://www.theglobalfund.org/en/news/2023/2023-12-02-41-funders-partners-endorse-new-guiding-principles-financing-climate-health-solutions/>

[Read More](#)
